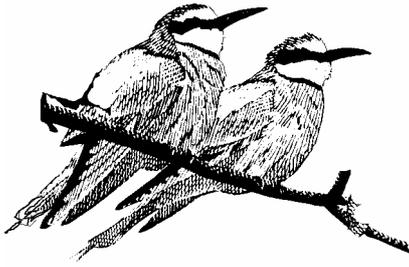


Le Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) dans le département de la Vienne. Evolution depuis 15 ans



Jean-Claude Descombes

LPO Vienne, 398 avenue de Nantes
86000 POITIERS

Introduction

Alertés par un pêcheur, c'est au printemps 1993 que nous découvrons la première colonie de Guêpiers d'Europe nicheurs. Quelques couples se sont installés dans une berge de la rive droite de la Gartempe, côté Indre-et-Loire. Dans les semaines qui suivent, deux autres colonies sont découvertes, cette fois-ci dans le département de la Vienne, l'une dans une berge de la Gartempe, près de La Roche-Posay, l'autre dans une carrière de sable, près de Mazerolles (DESCOMBES, 1995). Depuis cette date, les colonies ont fait l'objet, chaque année, d'un comptage systématique qui a permis de suivre l'évolution de la population nicheuse et de mener une réflexion sur des actions éventuelles en sa faveur (DESCOMBES, 1999). Étape importante dans la connaissance du statut de cette espèce dans le département, dans le cadre de Loire Nature auquel la LPO Vienne participe pour les rivières affluents de la Loire, une enquête concernant l'Hirondelle de rivage et le Guêpier d'Europe a été menée en 2004 et a permis la découverte de nouvelles colonies. Les résultats ont été publiés, chaque année, dans le bulletin de liaison LPO infos Vienne et participent à la démonstration que l'aire de reproduction de cet oiseau est en expansion vers la partie nord de la France (LESSELS, 1994), (MOSCATELLI, 1998).

Matériel et méthodes

La population de Guêpiers d'Europe est suivie sur le territoire de la Vienne, plus particulièrement dans l'est du département, là où les colonies s'installent régulièrement. Le suivi est assuré depuis 1993, date de la découverte « officielle » et confirmée de la première nidification, par des visites prolongées sur chaque site, tous les ans, avec comptage des couples reproducteurs par observation des nourrissages aux nids. Lors de ces occasions, des relevés de proies ainsi que des observations de prédateurs ont pu être faites et deux séries de terriers ont été mesurées après le départ des oiseaux.

Résultats

Dans le tableau I, nous comptabilisons des sites différents s'ils sont éloignés de plus d'un kilomètre. Le premier site de nidification, découvert en 1993 rive droite de la Gartempe, a été abandonné dès l'année suivante du fait de l'envahissement par la végétation. Entre 1993 et 2000, deux sites principaux regroupaient l'essentiel de la population, l'un dans une carrière de sable en exploitation à Mazerolles, l'autre sur la rive gauche de la Gartempe, en amont de La Roche-Posay.

Le site de Mazerolles :

Dans cette carrière, les oiseaux ont creusé leurs terriers à la fois dans un ancien front de taille et dans un, voire deux fronts de taille de l'exploitation en cours, sans préférence particulière pour l'orientation des ouvertures. Ils ont réutilisé certains terriers anciens dans l'ancienne paroi et ont régulièrement creusé de nouveaux trous dans les couches de sable bien compact et à granulométrie fine. La nourriture était abondamment fournie par une prairie à moutons, une petite zone de friche basse et par des parcelles cultivées en céréales, toutes entourant la carrière. Le nombre de couples a régulièrement augmenté, passant de 2 en 1993 à 18 en 2000. Puis la population a brutalement chuté et en 2004 et 2005, le site n'hébergeait plus qu'un seul couple. Parallèlement, un nombre de couples croissant a colonisé plusieurs autres carrières de sable et de dolomie dans l'aire Lussac-les-Châteaux / Sillars.

Le site des Varennes :

Découvert, lui aussi, en 1993, ce site est localisé sur la rive gauche de la Gartempe, à peu de distance en amont de la cité de La Roche-Posay, avant la confluence avec la Creuse. De 3 couples en 1993, la population est passée, l'année suivante, à 12 couples et est restée comprise entre 14 et 17 couples jusqu'en 1997. A partir de cette date, la prairie n'a plus été pâturée par les bovins et la végétation a rapidement

envahi le pan de berge qui était utilisé par les animaux pour venir s'abreuver. Le nombre de couples d'oiseaux a alors chuté à 3-4 les deux années suivantes puis le site a été abandonné. Seuls 2 couples s'y sont installés en 2004.

Enquête « Loire Nature » :

2004 aura marqué un tournant dans notre connaissance de cette espèce dans la Vienne puisque les prospections menées pour cette enquête concernant l'Hirondelle de rivage et le Guêpier d'Europe ont permis la découverte de 9 nouveaux sites, répartis sur la Gartempe, la Creuse et dans plusieurs carrières exploitées du lussacois. Cette année-là, 48 couples ont niché et, en 2005, c'est un total de 57 couples reproducteurs qui ont été comptabilisés sur ces mêmes sites (voir tableau ci-contre).

Les terriers :

Une série de 19 terriers ont été mesurés (Tableau II) dans deux colonies situées dans les berges de la Gartempe et font apparaître une remarquable régularité dans les dimensions du trou d'accès avec un diamètre de 6 cm et une longueur du tunnel d'accès à la chambre

comprise entre 0,63 m et 1,45 m pour une moyenne de 1,13 m.

Années	Nombre de sites	Nombre de couples par site	Nombre total de couples
1993	4	1 à 6	12
1994	3	1 à 12	15
1995	2	3 et 15	18
1996	4	3 à 17	29
1997	4	4 à 14	31
1998	5	1 à 10	22
1999	3	4 à 16	28
2000	5	2 à 18	32
2001	6	1 à 12	27
2002	3	1 à 4	10
2003	6	2 à 15	23
2004*	15	1 à 9	48
2005	14	1 à 10	57

* Enquête « Loire Nature »

Tableau I. Nombre de sites et de couples nicheurs selon les années

	A	B	C	D	E	F	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Hauteur du trou	6,5	6	6,5	5,5	6	6,5	6	6	6	6	6	5	6	6	6	6,5	6	6	6
Largeur du trou	6,5	6	6	6,5	6,5	6,5	6	7	6	6	6	6	6	6	6	6	5,5	5,5	6
Profondeur du terrier	63	120	100	125	125	122	125	145	135	105	105	90	120	120	105	100	85	110	145

Tableau II. Dimensions de deux séries de terriers (en cm)

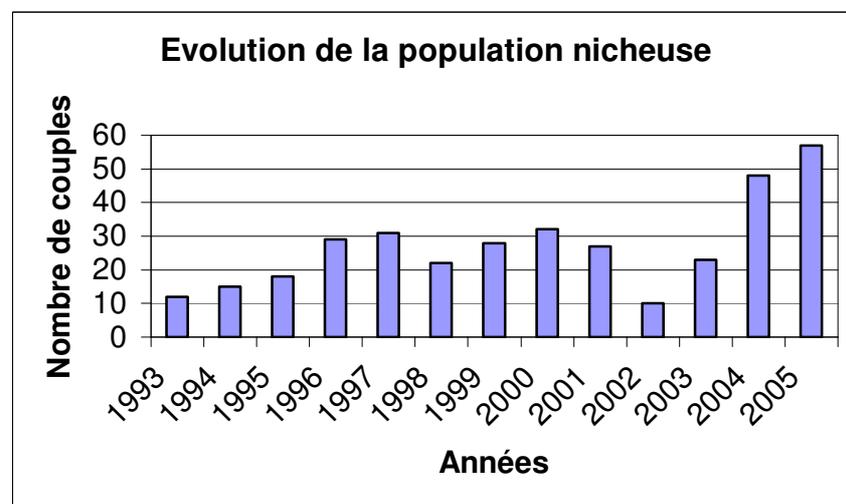


Figure 1 : Evolution de la population nicheuse

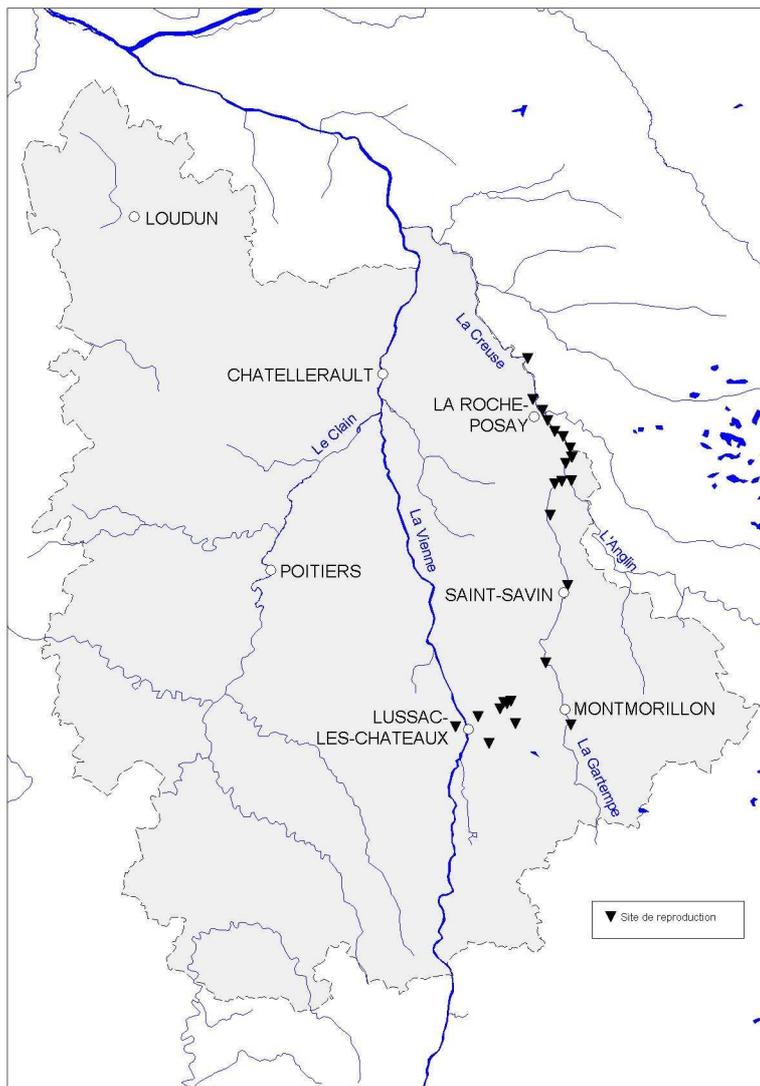
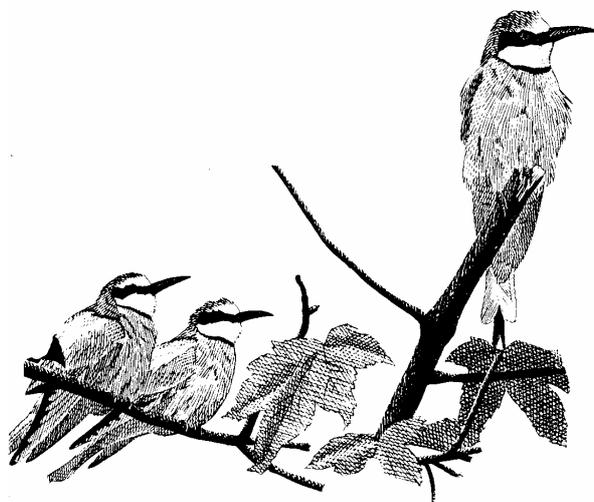


Figure 2 : Localisation des sites de reproduction de 1993 à 2005



Proies et prédateurs :

Au cours des nombreuses observations, les proies suivantes, apportées aux nids, ont pu être reconnues :

- Lépidoptères (papillons).
- Coléoptère.
- Odonates (libellules).
- Hyménoptères (guêpes, bourdons).

De nombreux restes de coléoptères ont été retrouvés dans les pelotes de régurgitation récupérées sous les arbres perchoirs.

Quatre cas d'attaques de prédateurs ont été relevés :

- Une par un Faucon crécerelle envers un guêpier adulte qui n'a dû sa survie qu'en entrant précipitamment dans un terrier.
- Une par une femelle d'Epervier d'Europe qui a raté sa proie au vol plus virevoltant.
- Une par un Faucon hobereau, attaques répétées mais ratées.
- Une par un petit carnivore (belette ?) qui a réussi à attraper un jeune à l'entrée de son terrier.

Conclusion

Depuis la première découverte de Guêpiers nicheurs dans la Vienne, en 1993, la population a été en augmentation régulière, sur les mêmes sites, jusqu'en 1997. Les années suivantes ont vu une stagnation jusqu'en 2003, avec une année creuse en 2002. La découverte de nouveaux sites, en 2004, aura permis de doubler les effectifs et de constater une nouvelle augmentation en 2005. Ces résultats, confirmés, sont encore en dessous de la réalité, puisqu'une autre colonie de 10 à 20 couples a été repérée tardivement, dans une propriété privée, après le départ des oiseaux. Le printemps 2006 nous réserve donc de belles surprises. La rivière Gartempe, avec la Creuse en continuité, peut être véritablement qualifiée de « rivière aux guêpiers » puisqu'elle accueille jusqu'à 40 couples reproducteurs dans ses berges. Toutes les colonies sont installées au bord de prairies pâturées par des troupeaux de bovins ; les terriers étant creusés dans la berge mise à nu par les animaux qui viennent s'abreuver à cet endroit. Dans l'une d'elle, les oiseaux ont même creusé leurs terriers à l'intérieur de la prairie, à la faveur de petits pans de terrains, de petites cuvettes entretenus sans végétation par les animaux qui viennent s'y frotter ou s'y coucher. La présence du Guêpier d'Europe le long de nos rivières est donc tributaire de cette activité d'élevage et de la conservation, voire de la création, de prairies

permanentes pâturées. L'exemple de la prairie abandonnée sur le site des Varennes le confirme bien. C'est dans des carrières de sable et de dolomie que les autres colonies sont installées. Leur avenir devrait être assuré par la conservation de certains fronts de taille et leur entretien (rafraîchissement, empêchement de l'installation de la végétation) en concertation avec les exploitants comme c'est déjà le cas pour la sablière de Mazerolles.

Remerciements

Nos remerciements à tous ceux qui nous ont fait parvenir leurs observations et à ceux qui se sont impliqués dans l'enquête « Loire Nature », sans lesquels cette synthèse n'aurait pu se faire et grâce à qui nous avons une bonne connaissance du Guêpier d'Europe dans la Vienne. Rodolphe ALEXIS, Raphaël BUSSIÈRE, Pierre CABARD (LPO Touraine), Pascal CAVALLIN, Thierry CHERIOT, Patrice CHOISY, Jean-Guy COUTEAU, Jacques DALLIER, Alain DELAGE, Jean-Claude DESCOMBES, Soline DESIRE, Thierry DUBOIS, Bruno FLEURANT, Miguel GAILLEDROT, Bernard GAROTIN, Vincent GILET, Jean-Pierre GODARD, Jean GUERIN, Pierre GUIGNARD, Patrice GUILLAUME, Daniel GUILLE, Danièle HUTEAU, Eric HOLTHOF, Eric JEAMET, Joëlle LAHOREAU, Jean LANGOUMOIS, Bernard LIEGEOIS, Katia LIPOVOÏ, Delphine MAÇONNERIE, Alain METAIS, Michel METAIS, Nicolas MORON, Cédric MROCZKO, Didier PAPOT, Claudie PICHON, Pierre PLESSI, Marie ROMAIN, Nicole ROUIL, Didier ROUX, Julien VENTROUX, Florian VERON (LPO Touraine).

Références bibliographiques

- DESCOMBES JC. 1995. La nidification du Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) dans la Vienne en 1993 et 1994. L'Outarde, 39 : p. 73-80
- DESCOMBES JC. 1999. Guêpier d'Europe. In Livre Rouge des oiseaux nicheurs du Poitou-Charentes. RIGAUD T. et GRANGER M., coord., p. 122-123
- LESSELS C.M. 1994. Guêpier d'Europe. In Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989. YEATMAN-BERTHELOT D. et JARRY G., coord., p. 422-423
- MOSCATELLI B. 1998. Le Guêpier d'Europe. La Loire et ses terroirs, p. 33-35